

# ECRANS NOIRS 2020

## *Colloque international : appel à contributions*

### **Cinéma de crise, cinéma en crise : la covid-19, une opportunité de réinventer le VIIème art en Afrique?**

La quasi totalité des études consacrées au diagnostic des cinémas d'Afrique sont unanimes : c'est un secteur dont la fébrilité et la santé extrêmement fragile ont toujours inquiété ceux qui s'en préoccupent. (Nwachukwu Frank Ukadike (1994), Olivier Barlet (1997), Sada Niang (2014, 2001, 1996) ou Alexie Tcheuyap (2005, 2011), Ngansop 1987).

Nés d'un accouchement difficile dans un contexte de violence coloniale, portés par des structures au pied d'argile dans les années 1970 ( FODIC, SIDEK, CIDC...), les cinémas d'Afrique font face aux sempiternels problèmes de rentabilité économique, d'insuffisances de structures et de capitaux, de dépendance aux financements étrangers. (Sébastien Kamba, 1992; Guy Jérémie Ngansop, 1987). Tahar Chéria, en 1978, les présentait comme une tête (des auteurs et leurs films) sans corps (sans marchés, sans public, sans structures de distribution normale). Le trépas de l'exploitation conventionnelle avec la disparition des salles est venu, telle une massue, achever de révéler et dévoiler au grand public, la crise que connaît l'activité cinématographique en Afrique depuis toujours. Un état que Jean-Pierre Bekolo traite de cinéma mort-né qu'il faut enterrer et arrêter la perfusion, sinon la pourriture s'installe.

Toutefois, dans cette onde teintée de pessimisme, est apparu le numérique avec ses nouvelles formes de production, de distribution et de diffusion ; un terreau propice à la création cinématographique africaine. Tel un feu d'artifices, les nouvelles technologies ont favorisé l'éclosion de nouvelles pépites, fruits constituant (d') une nouvelle génération de cinéastes.

Or, voici que le dynamisme de cette génération est malheureusement stoppé par la crise sanitaire créée par la pandémie de la covid-19. Cette dernière a complètement bouleversée les activités cinématographiques ; contraint les professionnels de tous les domaines et notamment de la filière cinéma à arrêter soudainement leurs activités ; forcé les organisateurs de festivals à les annuler ou à les reporter. Des faits qui viennent assommer un secteur fébrile.

S'il est vrai que certains pays de l'Afrique de l'Ouest à l'instar du Sénégal, de la Côte d'Ivoire, du Burkina Faso ou du Bénin, ont réagit face à la pandémie en soutenant les artistes et en bonne place les cinéastes, par l'instauration des fonds d'aide au 7<sup>ème</sup> art, la plupart des pays africains restent encore atones face à la crise du cinéma aggravée par la covid-19. Au Cameroun, l'adoption de la loi 1076 destinée à structurer les

associations culturelles est appréciée de manière ambivalente, tant elle apparaît tantôt comme une volonté d'organiser le secteur , et tantôt comme une épée de Damoclès brandie au-dessus des entreprises et des regroupements culturels .

Au moment où l'industrie du divertissement, et notamment le cinéma apparaît étranglée, il s'avère crucial de s'arrêter et de s'interroger :

- En quoi et comment la crise causée par la covid-19 pourrait-elle constituer une opportunité de réinventer les cinémas d'Afrique ?

De cette question principale, découlent des questions secondaires :

- Quelles sont les options à explorer pour assurer la survie, voire le rayonnement des cinémas d'Afrique ?
- Comment faire pour repartir au galop, une fois passée ou maîtrisée la pandémie ?
- Existe-t-il des pistes nouvelles de financement à explorer ?
- Peut-on continuer sur les traces, les formes et les rythmes de l'avant covid-19 ?
- Certains évènements et réunions sur le cinéma se tiennent assez heureusement sur Zoom, au point que la production et surtout la diffusion s'intéressent beaucoup à cette technologie. Le cinéma pourrait-il évoluer vers une forme virtuelle du divertissement ?

C'est à la quête des réponses aux différentes questions que suggère l'incontournable contrainte de réinventer les cinémas d'Afrique après les effets de la terrifiante crise sanitaire, que veut se consacrer le colloque 2020 du Festival Ecrans Noirs.

Sans s'y limiter, les axes suivants pourront être abordés pendant ce colloque :

- Les cinémas d'Afrique avant, pendant et après la covid-19: permanences et ruptures ;
- L'effet et l'impact apparents et prévisibles de la covid-19 sur le cinéma en Afrique;
- Sortir le cinéma en Afrique de ses crises: quelles politiques publiques ?
- La covid-19, opportunité ou fin du rêve de réinventer le cinéma en Afrique?
- Quels cinémas en Afrique pendant et surtout après la covid-19 ?
- Le virtuel et l'industrie du cinéma en Afrique : potentialités, limites et inconvénients
- Cinéma et éducation, pendant, et après la crise sanitaire.

## **Comité scientifique**

Professeur Felix Nicodème Bikoï  
Professeur Ambroise Kom  
Professeur Koufan Menkene

Professeur Dili Palai  
Professor Femi Shaka  
Professor Hygenius Ekwuazi  
Professor Fai Tangen Donatius  
Dr Alvine Assembe  
Dr Shaibu Hussein  
Dr Victor Okhai

## Coordination générale

Nadège Tsogo Momo

**Merci de faire parvenir vos propositions de résumés ( environ 600 signes )  
simultanément aux adresses suivantes :**

[Tsogomomo@gmail.com](mailto:Tsogomomo@gmail.com)  
[colloque@ecransnoirs.org](mailto:colloque@ecransnoirs.org)  
[deleguegeneral@ecransnoirs.org](mailto:deleguegeneral@ecransnoirs.org)

**Date limite de réception : Mercredi 16 septembre 2020 à minuit**

## Auteurs cités

- Barlet, Olivier. *Les Cinémas d'Afrique noire. Le regard en question*. Paris, L'Harmattan, 1997.
- Diawara, Manthia. *African Cinema. Politics and Culture*. Bloomington & Indianapolis, Indiana UP, 1992.
- Fanon, Frantz. *Les Damnés de la terre*, Paris, Maspéro, 1961.
- Kamba, Sébastien. *Production cinématographique et parti unique. L'exemple du Congo*. Paris, L'Harmattan, 1992.
- Ngansop, Guy Jérémie. *Le Cinéma camerounais en crise*. Paris, L'Harmattan, 1987.
- Niang, Sada. *Nationalist African Cinema: Legacy and Transformations*. Lexington Books, 2014
- Niang, Sada. *Djibril Diop Mambety: un cinéaste à contre-courant*. Paris: L'Harmattan, 2001.
- Niang , Sada. *Littérature et cinéma en Afrique francophone*, L'Harmattan, Paris,1996.
- Tcheuyap, Alexie. *Postnationalist African Cinemas*. Manchester & New York, Manchester UP, 2011.
- Tcheuyap , Alexie. *De l'écrit à l'écran*. Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 2005.
- Tcheuyap , Alexie. *Cinema and Social Discourse in Cameroon*. Bayreuth, Bayreuth African Studies, 2005.
- Ukadike, Nwachukwu. *Black African Cinema*. Berkeley 7 Los Angeles., U of California P, 1994.